

verains à leur égard. Parmi elles, l'éolien suscite l'hostilité la plus vive. En Belgique, l'installation d'éoliennes terrestres a généré une opposition considérable en maints endroits, au motif surtout des impacts sur les paysages qui, à leur tour, affectent le tourisme, au motif aussi du bruit qui nuit à la qualité de vie, fait baisser le prix des propriétés et perturbe la faune et la flore locales.

La logique de profit qui anime les grands promoteurs de parcs éoliens génère un surcroît de méfiance. A contrario, le caractère démocratique des coopératives et leurs objectifs non exclusivement axés sur le profit leur confèrent un capital de confiance qui repose sur deux dimensions au moins : une plus juste redistribution des bénéfices et des inconvénients générés, et l'implication des riverains et des parties prenantes affectés. Ce qui concourt très fortement à faire émerger des dispositions favorables envers l'installation de ces machines.

De fait, les pays européens les plus en pointe dans la transition énergétique, le Danemark (Hvelplund, page 24 ; Lund et LaRevueDurable, page 28) et l'Allemagne (Rüdinger

et LaRevueDurable, page 32), sont ceux où le mouvement coopératif et, en général, la participation citoyenne aux infrastructures de production et de distribution d'énergies renouvelables est la plus élevée.

### Espace de créativité

Sur un plan plus général, en rendant les communautés locales parties prenantes à part entière de l'offre en énergie, les coopératives affectent positivement leur conscience du problème global de la production d'énergie. Le cas de Courant d'Air, qui détient 40 % d'un parc de cinq éoliennes, illustre ce point.

En échange de la permission d'ériger ces éoliennes sur le territoire de la municipalité, cette coopérative fait œuvre de sensibilisation : des panneaux photovoltaïques sont installés sur les toits des écoles de la municipalité pour couvrir 80 % de leur consommation d'électricité. En contrepartie, les écoles ont pour tâche de réduire leur consommation de 20 % en investissant dans l'efficacité énergétique des bâtiments et dans les économies

d'énergie que réalisent les parties prenantes des écoles : corps enseignant, élèves, personnel d'entretien.

L'objectif est triple : produire de l'énergie renouvelable avec des panneaux solaires, apporter une compensation financière à la municipalité en fournissant de l'électricité aux écoles et impliquer les enfants et tous les acteurs de l'école dans la maîtrise de l'énergie.

Les coopératives offrent donc une réelle opportunité aux particuliers, qui tous consomment de l'énergie, de mettre un pied dans les secrets de sa production. Et contribuent, par ricochet, à faire naître une « citoyenneté énergétique » essentielle pour engendrer une implication accrue dans la transition énergétique et un soutien à sa mise en œuvre. ■

### Mexique, contre-modèle parfait

L'isthme de Tehuantepec, au sud du Mexique, est l'un des meilleurs sites éoliens au monde. Cette étroite bande de terre plate – moins de 200 km –, idéalement située entre les océans Atlantique et Pacifique, peut en théorie accueillir de 5000 à 10 000 MW de rotors, soit 3 % de la puissance éolienne mondiale installée en 2013. Ce constat n'a pas échappé aux grandes entreprises. Il y a actuellement 28 mégaprojets éoliens en construction ou en planification dans cette zone, dont les deux tiers sont le fait de multinationales.

La française EDF, l'italienne Enel et de nombreuses entreprises espagnoles y investissent avec l'aide de la Banque interaméricaine de développement et le mécanisme de développement propre du protocole de Kyoto. Et alors que cette zone figure parmi les plus pauvres du pays, avec des milliers de personnes sans accès à l'électricité, le courant que ces mégaprojets génèrent est destiné aux entreprises Walmart, Coca-Cola, Heineken, etc.

Les communautés indigènes, qui représentent 34 % des habitants des Etats concernés

(Oxaca, Chiapas, Tabasco et Veracruz) ne sont pas consultées, leurs leaders sont soit soudoyés, ce qui détruit la cohésion des groupes, soit menacés, leurs terres productives sont louées au rabais, leurs sanctuaires détruits. Une récente mission d'observation des ambassades d'Allemagne, de Norvège, de Suisse et de l'ONG Peace Brigades International constate la destruction durable des terres productives sous les coulées de béton nécessaires pour planter les mâts des éoliennes (Sipaz, 2013).

### BIBLIOGRAPHIE

BAUWENS T. *What Roles for Energy Cooperatives in the Diffusion of Distributed Generation Technologies?* HEC Working Paper: University of Liege, 2013a. <http://hdl.handle.net/2268/161780>

HUYBRECHTS B, MERTENS DE WILMARS S. *The Relevance of the Cooperative Model in the Field of Renewable Energy*, in: *Annals of Public and Cooperative Economics*, Wiley, Oxford, 2014.

KEIRSTEAD J. *Behavioural Responses to Photovoltaic Systems in the UK Domestic Sector*, *Energy Policy*, 35 (8), 2007, pp. 4128-4141.

SIPAZ. *Impact et conséquences des projets d'énergie éolienne dans l'isthme de Tehuantepec*, Bulletin n° 17, septembre 2013. [www.sipaz.org](http://www.sipaz.org)

### POUR ALLER PLUS LOIN

BAUWENS T. *Integrating the Weight of History into the Alignment Framework: The Case of Distributed Generation*, WHEC Working Paper: University of Liege, 2013b. <http://hdl.handle.net/2268/161781>